



**Recorded in**

Abbaye aux Dames, Saintes (fr)  
September 2022

**Booklet**

Angela Fiore

**Translations**

Jean-François Lattarico

**Production**

Oktav Records

**Distribution**

Inouïe distribution

**Artistic direction****Recording, editing and mastering**

Camille Frachet

**Cover image**

Cassi Josh

**Design**

Ronan Khalil

**Booklet images**

Titouan Massé

Abbaye aux Dames  
la cité musicale, Saintes

**MISERERE**  
ALESSANDRO SCARLATTI

Mailys de Villoutreys | Camille Frachet



Diapason : la=415hz

Tempérament : mésotonique

Clavecin : fait par Philippe Humeau

Orgue positif : fait par Quentin Blumenroeder

### **distribution**

Maïlys de Villoutreys, soprano

Eugénie Lefebvre, soprano

William Shelton, alto

Antonin Rondepierre, ténor

Nicolas Brooymans, basse

Marie Rouquié & Jérôme Van Waerbeke, violons

Josèphe Cottet & Samuel Hengebaert, altos

Antoine Touche, violoncelle

Julie Dessaint, violone

Loris Barrucand, clavecin

Clément Geoffroy, orgue

### **L'Escadron Volant de la Reine**

**Figure dominante de la scène musicale italienne des 17e et 18e siècles, Alessandro Scarlatti (1660-1725) consacra son génie à tous les genres musicaux : l'opéra, l'oratorio et la cantate de chambre, musique sacrée et spirituelle, musique instrumentale pour orchestre ou pour clavier.** Dans son vaste catalogue, la musique sacrée est quantitativement moins imposante que la musique profane ; toutefois, Scarlatti a composé des musiques sacrées destinées à la liturgie tout au long de sa vie, tout en n'étant pas, de manière stable, au service d'institutions ecclésiastiques. Né à Palerme, Alessandro Scarlatti travailla à Rome jusqu'en 1683, et collabora, comme maître de chapelle, avec de nombreuses institutions religieuses. Entre 1678 et 1682, il fut engagé auprès de l'église San Giacomo degli Incurabili, puis obtint, entre 1682 et 1683, une charge auprès de l'église de San Girolamo della Carità. Après s'être transféré à Naples à l'été 1683, il obtint la charge de maître de la prestigieuse chapelle royale du Palais à la mort du compositeur Pietro Andrea Ziani (1616-1684), passant devant le principal compositeur de la Naples vice-royale, le napolitain Francesco Provenzale, qui aspirait à la même fonction. Demandé par de nombreuses congrégations et institutions religieuses napolitaines, Scarlatti travailla et composa pour les principales fêtes religieuses de la cité. À Naples, il fut actif jusqu'en

1702, produisant une quarantaine d'opéras et de nombreuses pièces d'occasion. C'est à cette période, par exemple, que remonte la sérénade *Clori, Dorino e Amore*, composée pour la visite de Philippe V d'Espagne à Naples en 1702. Après la tentative infructueuse pour entrer au service du Grand-Duc Ferdinand III de Médicis à Florence, il retourna à Rome en 1703 et devint vice-maître de l'église Santa Maria in Valicella, puis coadjuteur et maître de chapelle de la basilique Santa Maria Maggiore et fut en outre admis en 1706 parmi les membres de l'académie de l'Arcadia. En 1708 il décida de rentrer à Naples. Après avoir obtenu une nouvelle nomination comme maître de chapelle de la cour, il se consacra à la production sacrée et profane, grâce aussi aux fréquentes commandes qui lui arrivèrent de ses principaux mécènes romains, comme le cardinal Pietro Ottoboni, le Prince Ruspoli et le cardinal Francesco Acquaviva. La production sacrée d'Alessandro Scarlatti nous est parvenue largement incomplète et ce n'est que récemment qu'elle a reçu un nouvel éclairage grâce à de nombreuses études musicologiques et à l'intérêt de certains interprètes. Une importance particulière revêt la musique composée pour les célébrations du Carême, du mercredi des Cendres au Triduum pascal. Moment de dévotion particulièrement intense à Rome et à Naples, la Semaine Sainte a souvent été l'objet de mémoires rédigés par des étrangers de passage dans le « beau pays », frappés par la somptuosité des rites et des liturgies grâce au concours de compositeurs de renom. Particulièrement liée au culte de la Semaine Sainte est la mise en musique du psaume 50, le *Miserere*. Quatrième des sept psaumes de pénitence, le *Miserere* était utilisé pour l'Office de la Semaine Sainte et pour les processions du Vendredi Saint. Scarlatti composa plusieurs versions de ce psaume. Deux d'entre elles, le *Miserere* à cinq voix en mi mineur et celui en do mineur furent probablement composés durant son séjour napolitain. L'incertitude quant à la date de composition et de la commande est due à l'absence du manuscrit autographe. Les deux *Miserere* ont en effet survécu grâce à des copies tardives réalisées par

le collectionneur romain Fortunato Santini (1777-1861) qui indiqua comme date d'origine des deux compositions 1714 pour le Miserere en mi mineur et 1715 pour celui en do mineur. Les études menées sur ces deux compositions par des chercheurs tels que Mario Fabbri, Magda Marx-Weber et Benedikt Poensgen soulignent à quel point le style de composition qui caractérise ces deux pièces est en tout point compatible avec la périodisation attribuée par Santini, étant en effet très proche des traits dominants des compositions napolitaines du compositeur. Les deux compositions présentent une structure identique organisée en cinq parties qui alternent sections de même tempo et en 3/2. La musique, de même, est caractérisée par un délicat équilibre entre un langage musical étroitement lié au texte, et une structure bien charpentée, construite sur des motifs récurrents. Le Miserere en do mineur est caractérisé par une écriture diversifiée d'un verset à l'autre, parfois construite sur des figuralismes imitatifs, parfois sur des passages en accord dans lesquels on peut deviner un écho à un tradition renaissante affermie, dont Scarlatti ne s'est jamais complètement détachée. De petits intermèdes et des cadences instrumentales aident à mêler entre eux des langages différents, en insufflant une écriture multiforme et d'une remarquable originalité harmonique. Le Miserere en mi mineur, plus ample que le précédent, comporte la même distribution vocale et est fondé sur des motifs répétés entre les différentes sections, qui confèrent à la pièce une plus grande cohésion. Malgré la prédominance de la première soprano, chacune des cinq voix trouve son espace d'expression, à travers des sections d'ariosi, particulièrement virtuoses. L'unité de la composition est assurée également par les interjections récurrentes et chorales du mot « miserere », un rappel non seulement thématique, mais un renvoi à la signification religieuse, presque une pénitence jaculatoire continue envers Dieu. Également marqué par l'esprit de contrition du Carême, le Miserere, *mei Domine*, à quatre voix, est un graduel utilisé pour les célébrations liturgiques du Mercredi des Cendres. La composition a cappella reprend le texte du psaume

56, dont le compositeur choisit de ne mettre en musique que le premier et le quatrième verset. Une composition apparemment sobre et décharnée, dans laquelle Scarlatti fait preuve d'une science contrapuntique de très haut niveau, mais en même temps moderne et capable d'exprimer avec une grande charge émotive les sentiments de contrition et de pitié contenus dans le texte. Le graduel est préservé dans le codex 443 actuellement conservé à l'Académie Philharmonique de Bologne : il s'agit d'un manuscrit non autographe, qui contient un large répertoire de musiques attribuées à Alessandro Scarlatti et appartenant à des genres destinés aux liturgies du Carême et du Triduum pascal. Cet important codex, rédigé par trois copistes du XVIIIe siècle, contient deux autres copies des Miserere à cinq voix, déjà cités, de nombreux motets pour les dimanches du Carême, des graduels et des offertoires, des hymnes et des improperes pour le rite de l'adoration de la Croix du Vendredi Saint, six Lamentations et la série complète des vingt-sept Responsorium pour le Triduum de la Semaine Sainte. Les Lamentations et les Responsorium, dans leur codification tridentine, faisait partie de l'Office des Ténèbres, une complexe liturgie propre au jeudi, vendredi et samedi précédent Pâques. L'appellation Office des Ténèbres faisait référence aussi bien au jour où se déroulait cet office qu'à la mémoire des ténèbres descendues sur terre après la mort du Christ. Les Lamentations monodiques sont les seules compositions du codex 443 explicitement attribuées à Scarlatti, probablement composées à Naples, à la fin du XVIIe siècle. Les caractéristiques stylistiques, comme l'ont souligné les études de Dinko Fabris et Benedikt Poensgen, montrent en effet un clair rapport entre la musique de Scarlatti et les Lamentations du napolitain Gaetano Veneziano, composées durant la même période, entre 1680 et 1700. L'intense *Lectio Secunda Feria VI in Parasceve*, pour soprano solo, destinée au Vendredi Saint, présente une élaboration originale, avec des résultats de grande efficacité expressive. Tout en insérant certains renvois au *stile antico*, Scarlatti n'hésite pas à utiliser les moyens musicaux dont disposaient les compositeurs de son

temps. Le style du langage vocal utilisé est souvent déclamatoire, et les amples mélismes, typiques du lamento, sont surtout destinés aux lettres hébraïques qui ouvrent chaque vers. Scarlatti utilise ici un vocabulaire stylistique dérivé de sa longue expérience théâtrale : figuralismes musicaux variés, participation des instruments à la réalisation dramatique du texte et, d'un point de vue harmonique, chromatismes et dissonances, assurent le rendu sonore des différents affects, rendant ainsi la composition riche en pathos et en contrastes. Les Responsarium ont été probablement exécutés pour la première fois à Florence en 1708, d'après le témoignage de Giovanni Maria Casini (1652-1719), organiste à la cour des Médicis, qui raconte dans ses mémoires avoir dirigé certaines compositions de Scarlatti devant être exécutées durant le Carême dans la basilique de San Lorenzo à Florence. Le présent enregistrement propose l'exécution du Responsarium II pour le Jeudi Saint, *Tristis est anima mea*, a cappella, et le Responsarium III pour le Samedi Saint, *Plange quasi Virgo*, pour quatre voix et basse continue. Le respect du contrepoint, grâce auquel le mouvement mélodique et la dissonance sont attentivement contrôlés, confère à ces chants une intensité expressive et un sens parfait de l'équilibre. Liés au culte et à la commémoration des défunts sont en revanche la *Lectio prima pro defunctis* pour cinq voix et « trois violes en concert », composée en 1705 par le vénitien Marc' Antonio Ziani (1653-1715), neveu de Pietro Andrea Ziani, et l'émouvant *Lacrimosa*, tiré de la *Messa defunctorum* pour quatre voix et basse continue, également signé Alessandro Scarlatti. Le *Lacrimosa*, point culminant du point de vue expressif, de la *Missa defunctorum*, voit la présence concomitante d'expériences musicales très différentes qui précisément dans le langage scarlattien aboutissent à une synthèse raffinée : d'un côté, un style sévère, qui fait du contrepoint son fondement, de l'autre, des solutions pleinement ancrées dans les nouveaux stylèmes du baroque, comme la présence d'harmonies dissonantes et des chromatismes, et en particulier l'usage du tétracorde descendant, emblème du lamento et figure poético-musicale, qui

réitère et souligne le caractère « douloureux » de la composition. En pleine maturité, Scarlatti s'est également frotté à la musique instrumentale ; parmi les rares titres qu'on lui attribue, il y a le recueil des *Six Concertos in Seven Parts*, dont sont tirés les concertos grossos en ré mineur et en fa mineur. Les concertos, semblables en style et en tempéraments, à ceux plus célèbres du compositeur Arcangelo Corelli, furent publiés posthumes à Londres, par Benjamin Cooke en 1740, quinze ans après la mort d'Alessandro Scarlatti. Il est en effet significatif de faire remarquer que, dans un centre musical comme Londres, attentif aux nouvelles tendances musicales, au milieu du XVIIIe siècle, on éprouve la nécessité de publier de la musique instrumentale fondée sur le modèle équilibré de Corelli, au moment même où le nouveau style concertant d'inspiration vivaldienne était en train de prendre pied en Europe. Signe que le nom d'Alessandro Scarlatti continuait à exercer un pouvoir d'attraction non négligeable même au milieu du XVIIIe siècle. L'équilibre sonore de l'*Escadron Volant de la Reine*, la parfaite fusion entre voix et instruments, le soin porté aux dynamiques et à l'articulation du son, restituent une lecture extrêmement captivante de la musique sacrée des XVIIe et XVIIIe siècles.

**Angela Fiore**

(Traduction Jean-François Lattarico)

1 I	<b>Concertos in Seven parts, No. 1 in F minor</b> Grave - Fuga - Largo - Allemanda .....	6'20
2 I	<b>Miserere mei Deus in C minor</b> a 5 voci, con violini et basso continuo .....	9'35
3 I	<b>Responsori della Settimana Santa</b> Plange quasi virgo .....	4'42
4 I	<b>Concertos in Seven parts, No. 5 in D minor</b> Allegro - Grave - Giga .....	4'28
5 I	<b>Responsori della Settimana Santa</b> Tristis est anima mea .....	3'54
6 I	<b>Lamentazioni per la Settimana Santa : Lectio Secunda Feria in Parasceve.</b> a soprano sola con violini et basso continuo .....	11'21
7 I	<b>Miserere mei Deus in D minor</b> a 4 voci .....	3'34
8 I	<b>Sonata in D minor, Op. 7 No. 4 (Pietro Andrea Ziani)</b> .....	5'27
9 I	<b>Lectiones pro defunctis : Lectio Prima (Marc'Antonio Ziani)</b> a 5 voci .....	6'21
10 I	<b>Clori, Dorino e Amore : Sinfonia avanti la Serenata</b> .....	2'57
11 I	<b>Miserere mei Deus in E minor</b> a 5 voci con violini e basso continuo .....	12'23
12 I	<b>Missa Defunctorum : Sequentia (Lacrimosa)</b> .....	3'15



Julie Dessaint | Antoine Touche | Loris Barrucand

**2 | Miserere mei Deus**

*per cinque voci et stromenti en do mineur  
(Psaume 50)*

Miserere mei, Deus,  
secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum  
tuarum, dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea:  
et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego  
cognosco: et peccatum meum contra me est  
semper.

Tibi soli peccavi,  
et malum coram te feci:  
ut iustificeris in sermonibus tuis,  
et vincas cum iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum:  
et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti:  
incerta et occulta  
sapientiae tuae manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor:  
lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et laetitiam:  
et exsultabunt ossa humilitata.

Averte faciem tuam a peccatis meis:  
et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus:  
et spiritum rectum innova in visceribus meis.

**2 | Miserere mei Deus**

*per cinque voci et stromenti en do mineur  
(Psaume 50)*

Pitié pour moi, Seigneur,  
en ta bonté.

En tendresse  
efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute ;  
purifie-moi de mon offense.

Car mon péché, moi, je le connais,  
ma faute est devant moi sans relâche.

Contre toi, toi seul, j'ai péché,  
ce qui est coupable à tes yeux, je l'ai fait.  
Ainsi tu peux parler et montrer ta justice,  
être juge et montrer ta victoire.

Vois : mauvais je suis né,  
pécheur ma mère m'a conçu.

Mais tu aimes la vérité au fond de l'être,  
dans le secret  
tu m'enseignes la sagesse.

Ôte mes taches avec l'hysope, je serai pur ;  
lave-moi, je serai blanc plus que neige.

Rends-moi le son de la joie et de la fête,  
qu'ils dansent, les os que tu broyas !

Détourne ta face de mes fautes,  
et tout mon mal, efface-le.

Dieu, crée pour moi un cœur pur,  
restaure en ma poitrine un esprit ferme ;

**2 | Miserere mei Deus**

*per cinque voci et stromenti en do mineur  
(Psaume 50)*

Have mercy upon me, O God,  
according to Thy great mercy.

According to the multitude of Thy tender  
mercies,  
blot out my transgressions.

Wash me thoroughly from my iniquity,  
and cleanse me from my sin.

For I know my transgressions;  
and my sin is ever before me.

Against Thee only have I sinned,  
and done this evil in Thy sight.  
That Thou mayest be justified in Thy words,  
and be in the right when Thou judgest.

Behold, I was brought forth in my iniquities,  
and in sins did my mother conceive me.

Behold, Thou hast loved truth;  
uncertain and hidden things of Thy wisdom  
Thou hast made manifest unto me.

Sprinkle me with hyssop, and I shall be  
cleansed; wash me, and I shall be whiter than  
snow.

Make me hear of joy and gladness;  
and bones that were humbled shall rejoice.

Turn away Thy face from my sins  
and blot out all mine iniquities.

Create me a clean heart, O God;  
and renew a steadfast spirit within me.



Ne proicias me a facie tua:  
et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi laetitiam salutaris tui: et spiritu  
principali confirma me

Docebo iniquos vias tuas: et impii ad te  
convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis  
meae: et exultabit lingua mea iustitiam  
tuam.

Domine, labia mea aperies: et os meum an-  
nuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem  
utique: holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor  
contritum, et humiliatum, Deus, non despicias.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua  
Sion: ut aedificentur muri Ierusalem.

Tunc acceptabis sacrificium iustitiae, obla-  
tiones, et holocausta: tunc imponent super  
altare tuum vitulos.

Ne me repousse pas loin de ta face,  
ne m'enlève pas ton esprit de sainteté.

Rends-moi la joie de ton salut,  
assure en moi un esprit magnanime.

Aux pécheurs j'enseignerai tes voies,  
à toi se rendront les égarés.

Affranchis-moi du sang, Dieu,  
Dieu de mon salut,  
et ma langue acclamera ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche fera ta louange.

Car tu ne prends aucun plaisir au sacrifice ;  
un holocauste, tu n'en veux pas.

Le sacrifice à Dieu, c'est un esprit brisé ;  
d'un cœur brisé, broyé,  
Dieu, tu n'as point de mépris.

En ton bon vouloir, fais du bien à Sion,  
rebâti les remparts de Jérusalem !

Alors tu te plairas aux sacrifices de justice,  
aux oblations, aux holocaustes,  
alors on offrira de jeunes taureaux sur ton  
autel.

Cast me not away from Thy presence;  
and take not Thy holy spirit from me.

Restore unto me the joy of Thy salvation;  
and strengthen me with a perfect spirit.

I teach the unjust Thy ways;  
and the wicked shall return to Thee.

Deliver me from blood-guiltiness, O God,  
Thou God of my salvation;  
and my tongue shall extol thy justice.

Thou shalt open my lips, O Lord;  
and my mouth shall declare Thy praise.

If Thou hadst desired sacrifice, I would have  
given it; Thou hast no pleasure in burnt  
offerings.

A sacrifice to God is an afflicted spirit;  
a contrite and humble heart,  
O God, Thou wilt not despise.

Deal favourably, O Lord, in Thy goodwill with  
Sion: that the walls of Jerusalem may be  
built up.

Then thou shalt accept the sacrifice of Justice,  
oblation and burnt offerings;  
then shall they lay calves upon Thine altar

**7 | Miserere mei Deus**  
*per quattro voci da cappella en ré mineur*  
*(Psaume 57)*

Miserere mei Deus miserere mei quoniam in te  
confidit anima mea.

**7 | Miserere mei Deus**  
*per quattro voci da cappella en ré mineur*  
*(Psaume 57)*

Ayez pitié de moi, Dieu, ayez pitié de moi :  
car c'est en vous que mon âme a mis sa

**7 | Miserere mei Deus**  
*per quattro voci da cappella en ré mineur*  
*(Psaume 57)*

Be merciful to me, o God,  
for my soul trusts in you.

Misit de caelo et liberavit me dedit in obprobrium conculcantes me.

confidence.  
Dieu a donné mission du haut du ciel, et il m'a délivré : il a livré à l'opprobre ceux qui me foulaient aux pieds.

He sent from Heaven and freed me:  
He has surrendered into disgrace those who trampled me.

**6 | Lamentazioni per la Settimana Santa**  
*Lectio Secunda Feria vi in Parasceve*

**Lamed.**

Matribus suis dixerunt: ubi est triticum et vinum?

Cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis, cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

**Mem.**

Cui comparabo te, vel cui assimilabo te, filia Ierusalem?

Cui exaequabo te, et consolabor te, virgo, filia Sion?

Magna est enim velut mare contritio tua; quis medebitur tui?

**Nun.**

Prophetae tui viderunt tibi falsa et stulta; nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad poenitentiam provocarent; viderunt autem tibi assumptiones falsas, et eiectiones.

**Samech.**

Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam; sibilaverunt et moverunt caput suum super filiam Ierusalem: haecine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universae terrae?

Ierusalem, Ierusalem, convertere ad Dominum Deum tuum!

**6 | Lamentazioni per la Settimana Santa**  
*Lectio Secunda Feria vi in Parasceve*

**Lamed.**

Ils disent à leurs mères : Où y a-t-il du pain et du vin ? Tandis qu'ils défaillent comme les blessés sur les places de la ville, et qu'ils expirent leur âme sur le sein de leur mère.

**Mem.**

A quoi te comparer, à quoi te dire semblable, fille de Jérusalem ?

Qui pourra te sauver et te consoler, vierge, fille de Sion ?

Car il est grand comme la mer, ton brisement ; qui donc va te guérir ?

**Nun.**

Tes prophètes ont eu pour toi des visions d'illusion et de clinquant ; ils n'ont pas révélé ta faute pour changer ton sort ; ils t'ont servi des oracles d'illusion et de séduction.

**Samech.**

Ils battent des mains à cause de toi, tous les passant sur les chemins ; ils sifflent et hochent la tête sur la fille de Jérusalem.  
Est-ce bien la ville qu'on appelait : toute belle, la joie de toute la terre ?

Jérusalem, Jérusalem, reviens à Dieu ton Seigneur !

**6 | Lamentazioni per la Settimana Santa**  
*Lectio Secunda Feria vi in Parasceve*

**Lamed.**

They cry to their mothers: Where is bread and wine?

As they faint like wounded men in the streets of the city, as their life is poured out on their mothers' bosom.

**Mem.**

What can I say for you, to what compare you, daughter of Jerusalem?

What can I liken to you, that I may comfort you, o virgin daughter of Zion?

For vast as the sea is your ruin; who can restore you?

**Nun.**

Your prophets have seen for you false and deceptive vision; they have not exposed your iniquity to restore your fortunes, but have seen for you oracles false and misleading.

**Samech.**

All who pass along the way clap their hands at you; they hiss and wag their heads at the daughter of Jerusalem: Is this the city which was called the perfection of beauty, the joy of all the earth?

Jerusalem, Jerusalem, return to the Lord, your God.

**5 | Responsorium**  
*Tristis est anima mea*

**Responsorium**

Tristis est anima mea usque ad mortem :  
sustinete hic, et vigilate mecum :  
nunc videbitis turbam, quæ circumdabit me.  
Vos fugam capietis, et ego vadam immolari  
pro vobis.

**Verset**

Ecce appropinquat hora, et Filius hominis  
tradetur in manus peccatorum.  
Vos fugam capietis, et ego vadam immolari  
pro vobis.

**9 | Prima lectiones pro defunctis**  
*a cinque voici con tre viole in concertato*

Parce mihi Domine : nihil enim sunt dies mei.  
Quid est homo, quia magnificas eum?  
aut quis apponis erga eum cor tuum?  
Visitas eum diluculo, et subito probas illum.

Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me, ut  
glutiam salivam meam?  
Peccavi, quid faciam tibi, o custos hominum?

Quare posuisti me contrarium tibi, et factus  
sum mihimet ipsi gravis?  
Cur non tollis peccatum meum, et quare non  
aufers iniquitatem meam?  
Ecce nunc in pulvere dormiam; et si mane me  
quaesieris, non subsistam.

**Repons**

Credo quod redemptor meus vivit  
et in novissimo die de terra surrecturus sum.

**5 | Responsorium**  
*Tristis est anima mea*

**Responsorium**

Mon âme est triste jusqu'à la mort ;  
Restez ici et veillez avec moi.  
Alors vous verrez la foule qui viendra me  
prendre. Vous prendrez la fuite, Et j'irai me  
faire immoler pour vous.

**Verset**

Voici, l'heure approche, et le Fils de l'Homme  
sera remis entre les mains des pécheurs.  
Vous prendrez la fuite, Et j'irai me faire immo-  
ler pour vous.

**9 | Prima lectiones pro defunctis**  
*a cinque voici con tre viole in concertato*

Laisse-moi, Seigneur : car mes jours ne sont  
rien. Qu'est-ce que l'homme pour que tu le  
magnifies ? et que tu le prennes contre ton  
cœur ? Que tu le visites chaque matin, et que  
tu l'éprouves à tout moment.

Jusqu'à quand vas-tu m'observer et ne me  
laisseras-tu seul que j'avale ma salive ?  
J'ai péché, que puis-je pour toi, ô gardien des  
hommes ?

Pourquoi m'as-tu opposé à toi et m'as-tu fait  
si pesant à moi-même ?  
Pourquoi n'enlèves-tu pas mon péché, et pour-  
quoi n'emportes-tu pas mon iniquité ?  
Vois, je dormirai dans la poussière et si demain  
tu m'appelles je ne serai pas là.

**Repons**

J'ai foi que mon Rédempteur est vivant,  
et qu'au dernier jour je ressusciterai de la

**5 | Responsorium**  
*Tristis est anima mea*

**Responsorium**

Sorrowful is my soul even unto death ;  
Stay here, and watch with me.  
Now you shall see the mob that will surround  
me. You shall take flight, and I shall go to be  
sacrificed for you.

**Verset**

Behold the time draweth nigh, and the son  
of man shall be delivered into the hands of  
sinners.  
You shall take flight, and I shall go to be  
sacrificed for you.

**9 | Prima lectiones pro defunctis**  
*a cinque voici con tre viole in concertato*

Have mercy upon me, o Lord, for my days  
are vanity. What is man, that thou shouldest  
magnify him? And that thou shouldest set  
thine heart upon him? And that thou shouldest  
visit him every morning, and try him every  
moment?

How long wilt thou not depart from me, nor  
let me alone till I swallow down my spittle?  
I have sinned. What shall I do unto thee, o  
thou preserver of men?

Why hast thou set me as a mark against thee,  
so that I am a burden to myself?  
And why dost thou not pardon my transgres-  
sion, and take away mine iniquity?  
For now shall I sleep in the dust; and thou  
shalt seek me in the morning, but I shall not  
be.

**Repons**

I know that my Redeemer lives,  
and that I shall stand at the latter day upon

Et in carne mea videbo  
Deum Salvatorem meum.

**Verset**

Quem visurus sum:  
ego ipse et non alius,  
et oculi mei conspecturi sunt

terre ;  
et qu'en ma chair, je verrai  
Dieu, mon Sauveur.

**Verset**

Celui que je verrai sera pour moi,  
celui que mes yeux regarderont  
ne sera pas un étranger.

the earth ;  
and in my flesh I shall see God.

**Verset**

Whom I shall see for myself,  
And my eyes shall behold,  
and not another.

**3 | Responsorium**

*Plange quasi virgo*

**Repons**

Plange quasi virgo  
Plange quasi virgo plebs mea:  
Ululate pastores, in cinere et cilicio;  
Quia veniet die Domini magna, et amara  
valde.

**Verset**

Accingite vos, sacerdotes, et plangite, ministri  
altaris, aspergite vos cinere.

**3 | Responsorium**

*Plange quasi virgo*

**Repons**

Pleurez, mon peuple,  
comme une jeune femme ;  
pasteurs, gémissiez dans la cendre et le cilice,  
car vient le jour du Seigneur, grand et très  
amer.

**Verset**

Prêtres, apprêtez-vous et frappez-vous,  
ministres de l'autel, aspergez-vous de cendres.

**3 | Responsorium**

*Plange quasi virgo*

**Repons**

Weep like a virgin, my people,  
howl, keepers of the flock, covered with ashes  
and wearing hair-shirts,  
for the great and very bitter day of the Lord  
will come.

**Verset**

Prepare yourselves, priests, and lament,  
acolytes before the altar, cover yourselves  
with ashes.

**12 | Missa defunctorum**

*a 4 voci e basso continuo*  
*Extrait Sequentia : Lacrimosa*

Lacrimosa dies illa, Qua resurget ex favilla.  
Judicandus homo reus.

Huic ergo parce Deus.  
Pie Jesu Domine,  
dona eis requiem. Amen.

**12 | Missa defunctorum**

*a 4 voci e basso continuo*  
*Extrait Sequentia : Lacrimosa*

Jour de larmes que ce jour-là, où, de la poussière,  
ressuscitera le pécheur pour être jugé !

Daigne, mon Dieu, lui pardonner.  
Bon Jésus, notre Seigneur,  
accorde-lui le repos. Amen.

**12 | Missa defunctorum**

*a 4 voci e basso continuo*  
*Extrait Sequentia : Lacrimosa*

Tearful will be that day, on which from the  
ashes arises the guilty man who is to be  
judged.

Spare him therefore, God.  
Merciful Lord Jesus,  
grant them rest. Amen.



**UN LABEL PENSÉ PAR DES ARTISTES,  
POUR LES ARTISTES.**

L'idée première de créer un label discographique était avant tout celle de l'indépendance artistique : pouvoir développer des projets musicaux même atypiques, et en particulier les nôtres, en ayant une marge de liberté totale sur les décisions artistiques, techniques et commerciales.

Nous voulions ajouter à notre casquette d'artiste et de créateur de spectacles celle de producteur phonographique pour pouvoir aussi accompagner, soutenir et mettre en lumière d'autres projets et d'autres programmes musicaux dans lesquels nous croyons, afin de les porter aux yeux et aux oreilles d'un public le plus large possible.

Le disque est un lien privilégié tissé entre les artistes et leurs publics, et nous en sommes le relais, au service des uns et des autres. Nous souhaitons pouvoir offrir des expériences inoubliables sur mesure, et inscrire notre catalogue dans le monde d'aujourd'hui avec les musiques d'hier et de demain.

**SAMUEL HENGEBAERT  
& RONAN KHALIL**

DIRECTEURS DU LABEL OKTAV RECORDS

Toutes ses belles mesures n'auraient pu être enregistré sans la confiance et la bienveillance de Coline Dubos, Camille Frachet, Samuel Hengebaert et Ronan Khalil, Xavier Carrère, Alice Pierrrot et Chantal de Corbiac, Stephan Maciejewski, David Théodorides, Emile Jobin, Pierre Gallon, Framboise pour sa belle cuisine et tous les amis de l'Escadron.  
Merci à Angela Fiori pour ce magnifique texte éclairé sur la nuit Napolitaine...



